

2^e Forum VRM sur les méthodologies innovantes en études urbaines

Atelier : La comparaison mise en œuvre

Cynthia Ghorra-Gobin : « De la comparaison à l'heure de la mondialisation : réflexion pour un débat »

INRS-UCS, Montréal

Vendredi, 21 mai 2010

Propos recueillis par Bochra Manai et l'équipe de VRM

Cynthia Ghorra-Gobin, directrice de recherche CNRS et professeure à l'Institut d'études politiques, Université de Paris IV-Sorbonne, Paris, France

L'intérêt pour la démarche comparative à l'échelle européenne augmente depuis une quinzaine d'années. Plusieurs groupes de recherche se penchent maintenant sur la classification des villes européennes par rapport à divers indicateurs, dont les politiques sociales et les politiques de la ville. Des questionnements portant sur les processus de production de la ville ou sur les problèmes de celle-ci sont quelques exemples des tendances européennes en matière de démarche comparative.

Pour Ghorra-Gobin, la démarche comparative comporte trois parties. D'abord, il faut positionner un terrain par rapport à un corpus scientifique qui devient un référentiel. Ensuite, il faut mesurer, analyser, étudier les ressemblances et les différences entre deux terrains appartenant à deux corpus de références scientifiques pour finalement se distancier du terrain et du corpus pour construire un débat qui soit à la fois scientifique et politique.

La chercheuse a utilisé la méthode comparative dans plusieurs de ses travaux. Au début des années 1970, elle s'est intéressée à la ville de Beyrouth (terrain) aux concepts géographiques de centre et de périphérie (référentiel scientifique).

Une première analyse s'est concentrée sur la notion de centralité. Le but de la recherche était de valider ce concept dans une ville non européenne. La centralité fait référence au politique, surtout dans les années 1970 où il y avait un débat important entourant la question de la ville nouvelle centralisée. À cette époque, Ghorra-Gobin s'est concentrée sur l'étude des souks, quartiers commerciaux au centre de Beyrouth, comme élément de centralité. Pour la chercheuse, les souks illustrent une diversité sociale et culturelle. Ils ont également une localisation géographique centrale précise entre les quartiers est de la ville, habités par une population chrétienne, et les quartiers ouest à la trame religieuse complexe avec une population à majorité musulmane, mais contenant plusieurs îlots hétérogènes sur le plan religieux. Les souks offrent également une diversité de produits de consommation nationaux et internationaux. Par ces éléments, il est possible d'avancer l'idée qu'il existe une certaine centralité dans le Beyrouth des années 1970 grâce aux souks qui permettent et résultent d'une continuité urbaine, qui se situent sur un lieu au fort bagage culturel et historique et qui offrent une grande variété de produits de consommation. Par contre, pour maintenir cette centralité, il est nécessaire de mener diverses politiques de réhabilitation, ce qui n'a pas été fait à Beyrouth puisque les souks n'existent plus aujourd'hui.

Ce que Cynthia Ghorra-Gobin retient de ce premier travail de recherche, c'est que la centralité peut ne pas être attachée au politique, mais plutôt être liée à la figure symbolique du paysage et à la mise en scène de la diversité culturelle et sociale. Cet argument a été récupéré dans le cadre de travaux menés sur les espaces publics en Europe, entre autres sur la différenciation à faire entre centralité (qui inclut le politique) et polarité (qui exclut le politique).

La chercheuse a mené une deuxième recherche portant sur la périphérie selon une perspective marxiste. Dans les années 1970, peu de référents scientifiques sur ce concept existent. L'étude de la périphérie s'est faite dans 12 lotissements de Beyrouth habités en majorité par des expatriés. Ces individus, riches en capitaux et en nouvelles visions de l'aménagement (attirés pour les lotissements et pour la maison individuelle) sont en quête d'un ancrage et d'un statut social et spatial. La périphérie devient donc l'apanage des expatriés qui sont exclus de la centralité et offre une certaine homogénéité sociale tout en permettant une diversité culturelle à une population qui ne se reconnaissait pas dans les quartiers traditionnels. La conclusion de cette recherche est que le périurbain de Beyrouth des années 1970 est soumis à la spéculation foncière, qu'il est marqué par la recherche d'un ancrage et qu'il illustre de nouvelles visions de l'aménagement urbain.

Suite à ses deux travaux de positionnement, Ghorra-Gobin a mené entre 1975 et 1985 un travail de mesure et d'identification par l'analyse comparée des villes de Paris et de Los Angeles. Pour se faire, elle a appliqué le concept d'écart différentiel emprunté à l'historien Marc Bloch. Il s'agit alors de faire ressortir les différences entre l'ancien et le Nouveau Monde afin de voir les originalités du modèle urbain américain, entre autres en ce qui a trait à l'intégration de la nature en ville, aux relations entre la ville et l'État dans un contexte de capitalisme ou encore à la question raciale dans le développement des villes. La recherche a abordé la question du centre et de la périphérie, ainsi que la question des réseaux, des dynamiques spatiales, des correspondances politiques et de la configuration des espaces politiques dans les diverses échelles d'intervention. L'analyse simultanée de Paris et de Los Angeles a permis de mettre en relation deux corpus référentiels aux concepts, définitions et enjeux urbains différents.

Dans un ultime temps, toujours selon l'approche comparative prônée par madame Ghorra-Gobin, il faut construire des débats qui sont influencés par les flux multiples d'idées et d'idéologies. Nous en sommes là au début du 21^e siècle. La démarche comparative a permis au cours des années d'élaborer les contextes se retrouvant derrière les débats. Elle a également permis de se détacher du contexte national et du référentiel de ce contexte national. Finalement, elle a permis de mettre en lumière certains présupposés conceptuels qui peuvent influencer les débats selon leur définition, définition soumise aux contextes nationaux.

Ainsi, grâce aux apports de l'approche comparative, les scientifiques sont maintenant habilités à mettre en place et à mener des débats scientifiques qui mèneront à des débats politiques et à des prises de décision par rapport à certains enjeux globaux tels que le développement durable. Pour cela, il est nécessaire de se positionner par rapport aux concepts anglo-américains développés au cours des dernières années. Il faut reconnaître leurs apports conceptuels,

notamment la notion de dynamique de globalisation qu'ils ont été les premiers à formaliser. Nous sommes donc rendus à l'étape de la construction de cadres conceptuels hybrides pouvant s'appliquer à des analyses comparées à l'échelle globale.